

Drame à Port-Gentil

Une mère de famille meurt après avoir été violée et brûlée

CNE
Port-Gentil/Gabon

UNE mère de famille âgée d'une trentaine d'années, qui avait, dans la nuit du jeudi 4 janvier 2018, été violée et brûlée dans une maison inhabitée au quartier Izouwa, dans le quatrième arrondissement de la commune de Port-Gentil, est décédée des suites de ses blessures au Centre hospitalier régional de Ntchéngué, quelques instants seulement après y avoir été admise en soins intensifs.

Natacha Maganga, mère de quatre enfants, aura vécu cette soirée du 4 janvier un véritable supplice. Après avoir subi une agression sexuelle, elle sera brûlée à plus de 90% par ses bourreaux. La scène a lieu aux environs de 21 heures. Alors que les habitants du quartier Izouwa s'apprêtent à aller au lit, des flammes incandescentes jaillissant d'une maison inhabitée viennent subitement troubler leur quiétude. **ILS VONT ME SUIVRE*** Dans un mouvement presque instinctif, les riverains s'organisent pour éteindre le feu. Par la



Photo : D.R

Avant de mourir, la victime a murmuré : " Ils vont me suivre "

suite, ils inspectent l'habitation et ses alentours. Et c'est à ce moment là qu'ils font l'effroyable décou-

verte : une personne brûlée au troisième degré gît dans les décombres. Puis, ils entendent un cri: "Sau-

vez-moi", poussé par la victime. Malgré le choc émotionnel, des personnes présentes sur la scène s'arment de courage, soulèvent la victime et la mettent en lieu sûr. Malheureusement, l'intervention des sapeurs pompiers, appelés pour circonscrire l'incendie, se fera avec beaucoup trop de retard. Tant et si bien que, à leur arrivée sur le lieu du sinistre, il ne reste plus rien à faire, des volontaires ayant déjà réussi à venir à bout des flammes. Aussi, le travail des soldats du feu se limitera-t-il à acheminer la

victime au Centre hospitalier régional de Ntchéngué. Mais malgré les efforts de l'équipe médicale, la malheureuse ne sera pas sauvée. Un détail pour le moins troublant: avant de rendre l'âme, Natacha Maganga aurait murmuré : "ils vont me suivre", parlant très certainement de ses agresseurs. Ce drame a provoqué l'indignation de nombreux Port-gentillais choqués par cette scène insoutenable. Une enquête a été ouverte pour élucider cette affaire et mettre hors d'état de nuire les coupables.

Fric-frac au Centre d'appui pédagogique et logistique de Lambaréné (CAPL)
Du matériel de bureau et de l'argent emportés par les vandales



Photo : Escife NDILOROU

Pour accéder à l'intérieur du bâtiment, les bandits ont défoncé la grille antivol.

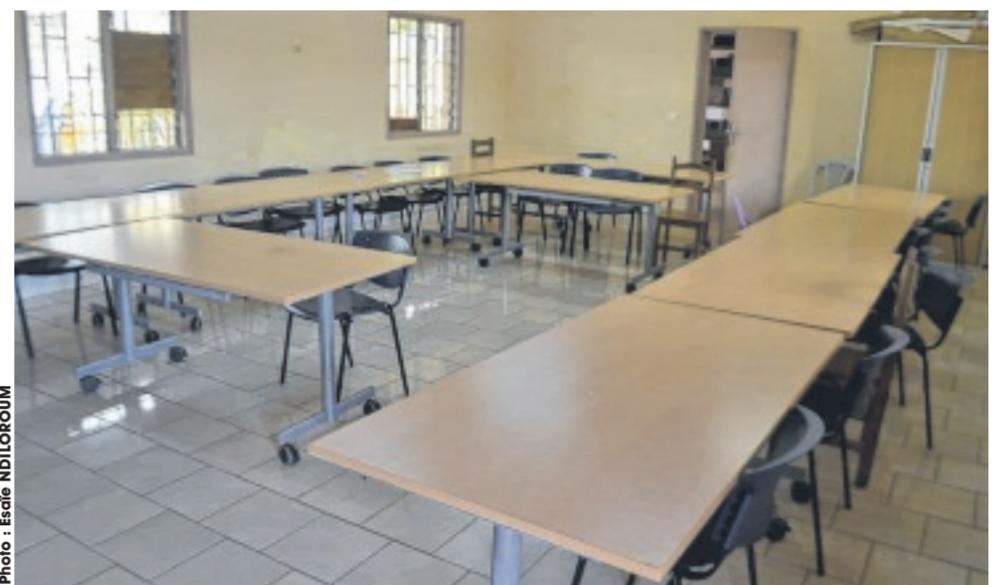


Photo : Escife NDILOROU

La salle où les les malfrats ont volé divers objets et de l'argent.

E.N.
Lambaréné/Gabon

LE Centre d'appui pédagogique et logistique de Lambaréné (CAPL) a été, il n'y a pas longtemps, cambriolé par des bandits. Le bilan de ce fric-frac s'élève à deux ordinateurs fixes complets de marque HP, et d'une somme de 40.000 francs emportés par les malfrats.

Selon l'inspecteur-superviseur en charge de ce projet du Fonds de solidarité prioritaire de la coopération franco-gabonaise, Jean-Claude Mitsembou, les cambrioleurs ont profité de la nuit pour opérer. « Ces visiteurs indésirables ont défoncé la grille de protection ainsi que la porte pour accéder dans la première salle de réunion. Une fois à l'intérieur de la salle, ils ont essayé

de forcer la porte de mon bureau, sans succès (...) Ils ont alors mis sens dessus dessous les autres compartiments (...). », a expliqué M. Mitsembou. Ce responsable ajoute: « c'est la deuxième fois que des personnes mal intentionnées nous rendent visite de nuit. La première fois c'était en 2011. Elles avaient emporté une collection de livres. Cette fois, comme par le passé, j'ai informé ma hiérar-

chie, c'est-à-dire le directeur d'Académie provinciale (DAP) du Moyen-Ogooué, avant de saisir les autorités judiciaires et policières de la place. Ces derniers sont venus sur place faire le constat des lieux. Ensuite, j'ai rédigé une plainte contre "X" que j'ai déposée auprès des services de police de la ville de Lambaréné. » **CAMBRIOLEURS NON ENCORE IDENTIFIÉS.**

Au moment où nous mettons sous presse, les auteurs de ce cambriolage n'avaient pas encore été retrouvés. Ce que regrette l'inspecteur-superviseur du CAPL. Construit en 2008 par l'ambassade de France au Gabon, le Centre d'appui pédagogique et logistique de Lambaréné est un ins-titut moderne, vivant et dynamique au service de l'enseignant. Il assure la formation initiale des

chargés de cours et la formation continue des encadreurs pédagogiques. Le CAPL comprend une bibliothèque contenant une diversité d'outils pédagogiques et didactiques, le matériel informatique et de reprographie (ordinateurs, photocopieurs, imprimantes, etc) pour le renforcement des capacités des enseignants et directeurs des écoles de la province du Moyen-Ogooué.

Sortie de route d'un camion chargé de matériaux de construction sur l'axe Mouila-Ndendé
Aucune perte en vie humaine, mais des dégâts matériels considérables

E.N.
Mouila/Gabon

UN camion de marque Renault, transportant des matériaux de construction, a effectué dernièrement une sortie de route sur la Nationale 1, entre les localités de Mouila et de Ndendé, dans la province de la Ngounié. Fort heureusement, aucune perte en vie humaine n'est à déplorer puisque le conducteur, qui se trouvait seul dans l'habi-

tacle au moment des faits, est sorti indemne de cette embardée. Mais pas son véhicule, qui a subi des dégâts assez importants. Un riverain rencontré sur place, affirme avoir été le premier à arriver sur le lieu de l'accident. Devant lui, le conducteur assis sur son siège, l'air hagard. Encore sous le choc. Notre source explique que l'accident s'est produit dans la journée du mercredi 27 décembre 2017. Le camion, immatriculé EV



Photo : Felicien Ndongo

Le mastodonte a fini sa course dans un bosquet après sa sortie de route.

215 AA, en provenance de Mouila, se rendait à Ndendé pour y livrer des matériaux de construction. Sa sortie de route interviendra au niveau d'un campement situé à 28 kilomètres du chef-lieu de la province de Ngounié. Selon toute vraisemblance, le conducteur, dont l'identité ne nous a pas été communiquée, n'aurait pas su négocier un virage. A la suite donc d'une manœuvre compliquée, il a perdu le contrôle de son camion

qui s'est alors retrouvé dans le décor. Dans sa course effrénée, le poids lourd a arraché un poteau de signalisation verticale avant d'atterrir dans un bosquet. Celui-ci n'ayant pu être remorqué dans les heures qui ont suivi en raison d'un roulement défectueux, le stock de matériaux de construction qu'il transportait a donc été transféré dans un autre camion réquisitionné pour la circonstance.